Les origines idéologiques du fascisme et du nazisme israéliens.

Israël est pour ses voisins et pour lui-même, un cauchemar qui continue plein pot.

La volonté, au début du vingtième siècle, des Juifs susceptibles d'être militarisés, soit qu'ils aient échappé aux rafles allemande ou française, et fait possiblement la guerre du côté des alliés, soit qu'ils aient rejoint les obédiences juives fascistes, italienne en particulier, puis s'être engagés dans les rangs britanniques, et enfin s'être s'être opposés à eux, oui, entre ces deux courants de l'idéologie militaire israélienne, et même si une question de degré seulement sépare ces deux obédiences présentées rapidement, c'est bien la mouvance de la Légion juive, et surtout, celle de l'Irgoun, et plus précisément encore, celle du Lehi, qui conduit aujourd'hui ce pays à fond les manettes vers le précipice éthique et la fin d'Israël en tant que dystopie atroce.

Le Lehi, ou groupe Stern, du nom de son créateur, est la mouvance la plus fasciste de l'Irgoun Zvai Leumi dénoncé par Einstein, et dont Yitzhak Shamir, futur Premier ministre d'Israël, fut l'un des dirigeants à la mort de Stern en 42. Il sera dissous par ses collègues et complices israéliens en 1948, en conséquence de leur assassinat du Comte Bernadotte, médiateur spécial des Nations Unies en Palestine, et du colonel français Sérot, chef des observateurs des Nations Unies.

Quels sont les principes du Lehi ? (Novembre 1940) La suite vaut largement la lecture, compte tenu du délire génocidaire en cours.

« Les frontières d'un État juif doivent aller du Nil à l'Euphrate (de l'Égypte à l'Irak). Cette terre sera « conquise sur les étrangers par le glaive ». Le « Troisième royaume d'Israël » y sera rétabli. Le temple de Jérusalem sera reconstruit. Les populations arabes doivent partir du nouvel État : « le problème des étrangers sera résolu par un échange de population ».

le Lehi indique que le monde est divisé « entre races combattantes et dominatrices d'une part, et les races faibles et dégénérées de l'autre ». Les Hébreux doivent retrouver leurs vertus « guerrières et colonisatrices » de l'Antiquité.

Le Lehi, se présentant sous l'appellation du NMO, (National Military Organization, ou Irgoun,) prend alors contact avec le Troisième Reich, via ses représentants au Liban, et fait part de « ses principes de renaissance »

« L'évacuation des masses juives de l'Europe est la pré-condition pour résoudre la question juive ; mais cela ne pourra être rendu possible et total que grâce à l'installation de ces masses dans le foyer du peuple juif, en Palestine, et à travers l'établissement d'un État juif dans ses frontières historiques.

La résolution définitive par ce moyen du problème juif et la libération du peuple juif, c'est l'objectif de l'activité politique et des longues années de lutte du mouvement pour la liberté d'Israël, l'Organisation militaire nationale (Irgoun Tzvaï Leumi) en Palestine.

La NMO, connaissant la position bienveillante du gouvernement du Reich envers l'activité sioniste à l'intérieur de l'Allemagne, et les plans sionistes d'émigration estime que :

Il pourrait exister des intérêts communs entre l'instauration d'un ordre nouveau en Europe en conformité avec la conception allemande, et les véritables aspirations du peuple juif telles qu'elles sont incarnées par le NMO.

La coopération entre l'Allemagne nouvelle et une nation hébraï que rénovée (Völkisch Nationalen Hebraertum) serait possible et l'établissement de l'État juif historique sur une base nationale et totalitaire, lié par un traité au Reich allemand, pourrait contribuer à maintenir et à renforcer la future position de pouvoir de l'Allemagne au Proche-Orient.

Du fait de ces considérations, le NMO en Palestine, sous la condition que soient reconnues les aspirations nationales susmentionnées du mouvement pour la liberté d'Israël par le Reich allemand, offre de prendre une part active à la guerre aux côtés de l'Allemagne.

Source: Lehi